



Septembre 2017

PARTAGER LA JOIE DE L'ÉVANGILE

Chers diocésains,

Nous ouvrons une nouvelle année pastorale, pour écrire une nouvelle page, avec l'encre de la confiance, de l'espérance et de la bonté.

La vie reprend son rythme ordinaire. Les maisons paroissiales s'agitent. J'ai bien conscience du travail que demande la reprise des activités, l'énergie qu'il faut déployer, et souvent la difficulté à appeler les personnes qui portent les projets. La tentation nous guette de considérer d'abord nos fragilités et nos difficultés : nous nous laissons paralyser. « *Notre imperfection, dit le pape François, ne doit pas être une excuse ; au contraire, la mission est un stimulant constant pour ne pas s'installer dans la médiocrité et pour continuer à grandir* » (E.G. §121). Comment ne pas nous laisser enfermer dans la simple répétition (« On a toujours fait comme ça ! ») pour entrer dans un véritable projet évangélique et missionnaire ?

Comme je désire que nos communautés, nos paroisses, notre diocèse respirent la joie de l'Évangile, la joie de croire, la joie d'aimer, la joie de servir ! Cela dépend de chacune et de chacun de nous : ne soyons pas des « éteignoirs », mais des serviteurs qui tiennent leur lampe allumée avec l'huile de la joie !

Dans la continuité de la démarche synodale et des orientations toujours actuelles de la « *Lettre aux communautés chrétiennes* », dans l'élan donné par l'Exhortation apostolique « *La joie de l'Évangile* », et suite au travail effectué l'an dernier avec les prêtres et lors de la journée des Équipes d'Animation pastorale, je souhaite vous préciser quelques points.

1. Raviver l'ardeur missionnaire.

C'est la rencontre personnelle de Jésus, la découverte de l'amour de Dieu qui suscitent le désir de le faire connaître : « *La première motivation pour évangéliser est l'amour de Jésus que nous avons reçu, l'expérience d'être sauvés par lui qui nous pousse à l'aimer toujours plus.* » (§ 264). D'où l'appel du pape : « *J'invite chaque chrétien à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui.* » (§ 3) Évangéliser, c'est se laisser renouveler par le Christ.

Depuis des années, je vous ai invités à donner à la Parole de Dieu la place qui est la sienne au cœur de toutes nos communautés. Les petites fraternités missionnaires, qui peuvent prendre bien des formes, sont des lieux privilégiés pour l'écoute priante de la Parole : il ne s'agit pas de « parler sur » le texte de l'Écriture mais de le laisser nous parler, que la Parole nous brûle le cœur. La rencontre diocésaine « à la source de la Parole », l'an dernier, a donné une certaine visibilité aux équipes existantes : ne nous arrêtons pas en chemin. Pas d'évangélisation possible sans être nourris nous-mêmes de la Parole de Dieu : « *Il est indispensable qu'elle devienne toujours plus le cœur de toute activité ecclésiale.* » (§ 174)

2. Passer d'une pastorale de la conservation à une pastorale missionnaire.

« *J'espère, écrit François, que toutes les communautés feront en sorte de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour avancer sur le chemin d'une conversion pastorale et missionnaire, qui ne peut plus laisser les choses comme elles sont.* » (E.G. § 25) « *Si l'Église existe, c'est pour évangéliser. Les paroisses elles aussi sont appelées à ce renouvellement.* » (§ 28)

Il y a dans le diocèse de belles initiatives pour une évangélisation renouvelée. Dans bien des lieux, nous sommes en chemin vers cette conversion pastorale et missionnaire. Il ne s'agit pas seulement d'ajuster nos propositions, mais bien d'adopter une nouvelle posture.

Dans la Lettre aux communautés chrétiennes, je demandais que chaque paroisse se donne un projet missionnaire. Nous avançons lentement. Nombre de prêtres et d'Équipes d'animation pastorale mesurent aujourd'hui combien cela est nécessaire. L'Équipe missionnaire a beaucoup travaillé et nous disposons de quelques outils : elle aura besoin d'être étoffée pour répondre à toutes les demandes d'accompagnement.

Nous connaissons nos limites, mais en regardant le monde à la manière du Christ, en nous laissant « éduquer » par la lecture et l'écoute des Écritures, nous pouvons vivre la mission d'une manière renouvelée. Sans la conversion de tous, évêque, prêtres et laïcs, nous allons éteindre l'élan missionnaire qui est la raison même de l'Église : « *chaque fois que nous cherchons à revenir à la source et à*

retrouver la fraîcheur originale de l'Évangile, surgissent de nouvelles voies, des méthodes créatives, de nouvelles formes d'expression... ». (§ 11)

Un certain nombre de paroisses prennent un temps prolongé de recollection, de pèlerinage. Dans cette même perspective, au début d'une année pastorale, pourquoi ne pas se donner un long temps de prière pour permettre à la communauté de se disposer à recevoir la mission qui lui est confiée ? La mission, on la reçoit.

3. Disciples-missionnaires.

« *Ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires »*, insiste le pape François. Cela bouscule nos schémas un peu simples où l'activité missionnaire serait réservée à quelques acteurs qualifiés, les autres étant de simples bénéficiaires. Le disciple est forcément missionnaire et le missionnaire ne peut pas ne pas être disciple. Le disciple ne peut que partager l'amour de Jésus. L'assurance du témoin ne repose pas sur un savoir mais sur son attachement à la personne de Jésus.

« *Disciples-missionnaires* » ne peut s'écrire qu'au pluriel. C'est comme membres du Corps du Christ, au sein de l'Église, que nous devenons disciples-missionnaires : ce qui interroge la vie de nos communautés chrétiennes fragilisées par l'individualisme et le souci de soi. Elles ont à gagner en vie fraternelle et en ouverture. Elles ont du chemin à faire pour devenir des familles de disciples-missionnaires !

Une communauté chrétienne, quelle que soit sa taille, se repère à cinq caractéristiques inséparables, les « *cinq essentiels* » : la prière, la communion fraternelle, l'intelligence de la foi à l'école de Jésus, le service du frère et l'évangélisation (lire Ac 2, 42 et s.). La conversion pastorale exige de tenir ensemble ces cinq éléments fondateurs, seuls en mesure de nous permettre de devenir ce que nous sommes par le baptême : disciples-missionnaires.

4. Prendre soin de la fragilité.

Évangéliser, c'est manifester la proximité de Dieu qui prend soin de l'homme. Jésus est venu dans la fragilité de la condition humaine pour dire la dignité de tout l'homme et de tout homme. Il s'est lui-même identifié aux plus petits : « *Ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mt 25, 40). Rien de ce qui est humain ne peut être étranger aux disciples du Christ : c'est la dimension sociale de l'évangélisation. Jésus n'est pas venu sauver des individus séparément, mais la famille humaine où chaque membre est toujours sacré et inviolable, à commencer par le plus faible. « *Chrétiens, nous sommes appelés à avoir soin des plus fragiles de la terre* », dit le pape François. (§ 209)

Le rassemblement diocésain *Diaconia 74* a marqué une étape décisive, et permis de saisir de l'intérieur comment le service du frère fait vraiment partie de l'évangélisation. C'est en ce sens qu'il faut entendre la création de la Diaconie

diocésaine (cf. Lettre pastorale : « *La joie de servir* », sept. 2016). L'équipe *Servir la Fraternité* est à la disposition des paroisses et des équipes pour avancer sur ce chemin évangélique et évangélisateur du Service du frère. Et n'oublions pas le rassemblement diocésain « *Cap sur la vie* » le samedi 14 octobre !

Merci aux prêtres, aux diacres, aux laïcs et aux religieux et religieuses qui portent le quotidien de la vie de notre Église. Avançons ensemble dans la docilité à l'Esprit-Saint.



✠ Yves BOIVINEAU
Évêque d'Annecy

Quelques dates en lien avec ces orientations :

Judi 14 septembre : Journée de formation pour les prêtres et les diacres sur l'Exhortation apostolique « *Amoris laetitia* ».

Vendredi 6 octobre : les nouvelles orientations suite aux Assises de la formation.

Samedi 14 octobre : Rassemblement diocésain « *Cap sur la vie, avec nos fragilités* », à la Roche-sur-Foron.

Samedi 25 novembre : Journée de formation pour les curés et les Équipes d'animation pastorale.

Sans oublier :

- Les divers rendez-vous de la Pastorale des jeunes et la préparation du Synode sur « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel ».
- L'Assemblée Générale des Sœurs de la Visitation du monde entier, qui se tient à Annecy du 19 au 27 septembre : les diocésains sont conviés à la célébration eucharistique du dimanche 24, à la Basilique de la Visitation.